

La voix de l'opposition de gauche

Arguments : ce sont les fondements du capitalisme qui conduisent à la paupérisation et à la barbarie.

13.07.11

L'utopie du partage des richesses sans abolir le capitalisme à travers un échange entre deux internautes qui cherchent une issue à la crise actuelle du capitalisme.

Il est intéressant de suivre le cheminement de leurs raisonnements. Ils en arrivent inconsciemment tous les deux à la conclusion que le scénario qu'ils envisagent conduit à une impasse. Pourquoi, tout simplement parce qu'ils sont incapables de penser la société et le monde dans la perspective de l'extinction de l'exploitation de l'homme par l'homme ou la disparition du système économique capitaliste.

Les politiques antisociales mises en oeuvre par tous les gouvernements dans le monde, l'accumulation du profit dans des proportions monstrueuses entre les mains d'une poignée de nantis, la domination du capitalisme par l'aristocratie financière, le lumpenprolétariat de la bourgeoisie comme l'appelait Marx, les liens de plus en plus étroits entre la mafia de la finance et les Etats, tout cela est le produit de l'évolution du capitalisme à l'échelle mondiale à un moment donné de son histoire, où ses propres contradictions poussées à l'extrême (à un pôle, 7 milliards d'habitants dont il faut satisfaire les besoins, et à l'autre pôle, 10 millions de capitalistes qui monopolisent les richesses) le conduisent à sa perte en entraînant dans son sillage l'humanité toute entière, et non le produit de l'avidité sans fin de quelques brebis galeuses au sein du capitalisme qu'il suffirait d'éliminer pour résoudre la crise du capitalisme.

Ce sont les fondements mêmes du capitalisme qui ont conduit à la situation que nous connaissons, et non une gestion hasardeuse des richesses produites ou je ne sais quoi, aussi sûrement que chaque développement du capitalisme conduit à une nouvelle crise depuis plus de deux siècles, à des guerres, des famines, au chômage de masse, à la paupérisation d'un nombre toujours plus gigantesque de prolétaires dans le monde. Ce diagnostic ou plutôt, ce constat qui a été établi il y a plus de 150 ans par Marx et Engels a été vérifié une multitude de fois et s'est finalement révélé rigoureusement exact.

Ce qui est troublant, c'est que des gens apparemment capables de penser, demeurent incapables de franchir le pas (de géant il faut l'admettre) de penser la société autrement que comme elle existe aujourd'hui ou depuis deux siècles, occultant le fait prouvé que l'exploitation de l'homme par l'homme, le riche et le pauvre, la division de la société en classes sociales et l'Etat n'ont pas toujours existé.

Voilà ce qui pourrait figurer dans une lettre à la population de votre quartier ou de votre commune pour reprendre une de mes propositions. Un peu d'audace camarades.

Qu'est-ce qui manque le plus à ces gens-là pour imaginer la société au-delà du capitalisme ? Aidez-les à briser ce carcan étouffant qui réduit la réflexion intellectuelle à un exercice misérable où chacun croit détenir la vérité. Voyez de quelle manière ils s'expriment, quelle forme rhétorique

prend leurs discours, prenez-en exemple pour vous adresser à eux. Dites-vous que vous êtes comme le professeur face à un élève de 10 ou 11 ans qui va entrer en 6^e au collège et non face à un élève de terminal qui maîtrise déjà votre langage. Il n'y a rien de péjoratif ou de dégradant là-dedans, il n'y a que des crétins d'intellectuels ou des militants imbus de leur personne pour penser le contraire et qui méprisent en fait les travailleurs.

Voici cet échange entre deux internautes où se mêlent compréhension, illusions ou ignorance.

A- Donc, partager les ressources limitées de la Terre ... Très bien ... C'est un beau concept ! Mais sur la base de quel système de partage ? Pourquoi un -telle aurait il cette richesse, sur la base de quel critère ? Qui déciderait de ces critères ? Qui jugerait de la bonne validité de ces critères ????

B- On répartit bien des budgets ... ?

On définit bien des minimums pour une vie digne ... ? (avoir un toit, de quoi s'habiller et manger dignement ...)

On pourrait bien définir un maximum pour une vie digne ... ?

Vous pensez vraiment que ces questions sont difficiles à résoudre ???

A- Qui va déterminer le seuil maximum de richesse ? Qui va gérer l'attribution de ces richesses ? Que se passera t-il si un individu ou un groupe d'individus refuse de rentrer dans cette logique ? Que se passera t-il quand on constatera qu'un individu ou un qu'un groupe d'individus à dépasser son seuil maximum de richesses ? Que se passera t-il si les gouvernés découvrent que les gouvernants détournent une partie de ces richesses à leur profit

(je sais, c'est complètement impossible, mais on ne sait jamais) ? Comment allez vous gérer les différences démographiques de chaque région du monde ? Est ce que les vieux sont aussi des gens normaux ayant un droit à ce seuil maximum de richesses ?

En toute gentillesse, je pense que vous êtes en train de nous parler de collectivisme ... Pour moi, cela correspond à un régime autoritaire étouffant les plus simples libertés individuelles !

B- Le support sur lequel nous échangeons n'est pas compatible avec le type de débat que nous avons.

Mais pour faire court : est ce si difficile que ça de dire -par exemple- :

- qu'un jet privé ou un yacht n'est pas indispensable ?

- qu'un home-cinema, un e-book, un blackberry, les maisons secondaires, les dernières tendances de prêt à porter (...) ne sont pas vitaux pour une vie plus que digne ?

Par ailleurs certaines de vos questions sont accessoires ... ou plutôt rhétoriques puisqu'elles servent juste grossir artificiellement la problématique.

Par exemple la question de la punition de celui qui possède trop. Il me semble évident qu'il faut le dépouiller de ce qu'il ne mérite pas et de le punir par une amende par exemple ... voire par de la prison ou des TIJ.

Il y a des problème bien plus compliqués que ce type de détail.

"En toute gentillesse, je pense que vous êtes en train de nous parler de collectivisme"

Je ne me sens pas vexée car c'est effectivement ce dont je parle. Ce qui ne veut pas dire que tout le monde a droit à la même part du gâteau. Mais qu'il doit y avoir des bornes.

"les plus simples libertés individuelles !"

Je ne vois pas pourquoi puisque c'est un système qui prive uniquement de la liberté d'être outrageusement riche. C'est donc ultra-minoritaire d'une part et d'autre part, loi d'être "la plus simple liberté individuelle".

Par ailleurs, la paupérisation du monde (je ne vous apprends pas que le monde est bien plus pauvre que la France en moyenne) due au capitalisme –elle atteint aux plus simples des libertés individuelles.

Il est évident que le capitalisme pousse au nivellement par le bas puisque le travail va là où le coût du travail est le plus ridicule.

Et ne me dites pas "les capitalistes paupériseront jamais la planète sinon ils n'ont plus personne pour acheter leurs produits".

C'est tout simplement le principe des vases communicants : les peuples sont pauvres = la minorité riche est méga-riche = what is the problem pour les mégas riches si ils ont déjà tout ?